

DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

SYNTHESE DES TRAVAUX DE LA REUNION DU SAMEDI 10 JANVIER 2004

Question 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

I – CONSTAT

A – L'école : un monde replié sur lui-même

Les enfants évoluent dans des établissements repliés sur eux-mêmes tout au long de leur scolarité, peu enclins à accueillir dans leurs locaux des intervenants extérieurs. Ainsi, les élèves n'ont pas ou peu d'informations sur le monde du travail qui sera un jour le leur.

Pourtant, il est demandé très tôt aux enfants de faire des choix quant à leur avenir, alors qu'ils ne sont pas en mesure de formuler des préférences quant à leur futur métier.

Des stages en entreprise d'une semaine sont possibles dès la troisième. Mais il apparaît que le bilan de ces expériences est mitigé (stage inintéressant, difficultés pour les parents de trouver un professionnel prêt à recevoir leur enfant...).

Dans ce contexte, un certain nombre d'élèves sont orientés vers des sections qui ne correspondent pas à leurs aspirations et à leurs goûts (orientation par défaut).

B – Difficultés de communication entre enfants et adultes

A un certain stade (adolescence notamment), des difficultés de communication apparaissent entre élèves et professeurs, enfants et parents. De ce fait, ces derniers ne perçoivent pas toujours assez tôt les difficultés scolaires de leurs enfants. En outre, les relations entre professeurs et parents ne sont pas suffisamment suivies. La cohésion entre ces deux groupes reste largement perfectible. Les élèves peuvent parfois se sentir seuls et dans l'incapacité d'instaurer un dialogue avec les adultes.

C – Concernant le travail à la maison

Tout d'abord, un décalage important entre le volume de travail personnel demandé à l'école élémentaire (faible) et celui à fournir à l'entrée en sixième (beaucoup plus important) existe. Un certain nombre d'enfants se laissent déborder et perdent pied assez rapidement lors de leur première année au collège. En outre, à l'heure actuelle, la plupart des parents travaillent et ne sont pas toujours disponibles le soir après les cours pour superviser les devoirs et s'assurer qu'ils ont bien été faits.

II – PROPOSITIONS

A – Pour une ouverture de l'école vers le monde extérieur

Il serait souhaitable d'organiser des conférences sur les métiers au sein des établissements de façon à permettre aux élèves de s'informer sur les diverses possibilités offertes. Certains parents pourraient ainsi intervenir pour parler de leur profession et répondre aux nombreuses questions que peuvent se poser les élèves.

Il serait également envisageable de programmer des visites dans des entreprises ou des établissements publics.

B – Pour une amélioration du dialogue

Pour restaurer la confiance des élèves dans le monde des adultes, la création, au sein des établissements, de postes de *médiateurs*, c'est-à-dire de personnes « neutres », qui ne soient ni des parents, ni des enseignants, pourrait permettre aux élèves de s'exprimer plus librement. Il serait ainsi plus aisé d'apporter à ces derniers une aide et un soutien psychologique grâce à un retour du dialogue. Les fonctions de médiateur pourraient, par exemple, être dévolues à des infirmières ou à des assistantes sociales.

En outre, pour motiver certains élèves en difficulté, un projet commun élaboré au sein de chaque établissement (organisation d'une manifestation sportive, projet d'aide humanitaire) serait de nature à favoriser le sentiment d'appartenance à un groupe. De plus, certaines compétences avérées pour le travail manuel ou le sport, reconnues à cette occasion, apporteraient une reconnaissance à des élèves en échec scolaire et la valorisation de leurs talents.

Enfin, l'instauration de rencontres informelles entre parents et professeurs dans le cadre par exemple de la préparation d'une kermesse, d'un loto ou encore d'un pique-nique permettrait d'instaurer des relations plus conviviales entre les différents intervenants dans la vie de l'élève.

C – Pour aider les enfants à gérer le travail personnel « à la maison »

Tout d'abord, il serait utile d'harmoniser les pratiques entre les écoles élémentaires et les collèges. Alors que peu de devoirs sont demandés par les professeurs des écoles, les élèves de sixième se trouvent brusquement confrontés à une masse importante de devoirs.

Ensuite, certains parents qui travaillent tard le soir seraient favorables à l'instauration d'une étude fonctionnant après 17 heures dans les collèges, comme il en existe dans les écoles élémentaires. Cette mesure permettrait de surveiller les travaux de certains élèves qui sinon seraient seuls chez eux et peu enclins à faire leurs devoirs.

En conclusion, la séance de travail du samedi 10 janvier 2004 a permis de formuler trois priorités pour l'école :

- 1) Une ouverture sur le monde extérieur, en particulier sur le monde du travail,
- 2) Un dialogue plus nourri entre parents et professeurs permettant une meilleure implication,
- 3) L'élaboration d'un projet fédérateur au sein de chaque établissement susceptible de motiver les élèves en difficulté.